

mercredi 10 octobre

20h30 salle Varèse

entrée libre

jeunes claviers**Dimitri Papadopoulos**

F. Schubert : Sonate n°23 en si bémol majeur D 960

J. Brahms : Intermezzi op. 117

F. Chopin : Sonate n° 3 en si mineur op. 43

jeudi 11 octobre

20h30 amphithéâtre Darasse

tarif unique : 12 €

location à partir du 3 octobre

tradition virtuose**Junko Ueda, luth satsuma-biwa**

musique traditionnelle du Japon : extraits de

L'épopée des Heike (Heike Monogatori)

T. Takemitsu : Voyage pour biwa et bande

présentation du concert par Fabrice Contri,

mercredi 10 octobre à 19h30

Librairie Musicalame, Lyon 1er entrée libre

vendredi 12 octobre

12h15 bar du Théâtre de Villefranche

entrée payante

musique de chambre

Damien Vergez et Romain Daron, violons

Vincent Dedreuil, alto

Cyril Pasquier, alto

Astrig Siranossian, violoncelle

W. A. Mozart : Quintette à cordes n°3 en sol

mineur K. 516

A. Piazzolla : Tango ballet (arrangement pour quatuor)

mardi 16 octobre

12h30 médiathèque de Vaise

entrée libre

gourmandises de Vaise

Anne-Sophie Charignon, piano

F. Liszt : Sonate en si mineur

mercredi 17 et vendredi 19 octobre

12h30 amphi de l'Opéra national de Lyon

entrée libre

amphi-midi

Nabila Chajai, harpe

Albeniz : Malaguena - Granada - Cordoba

Khatchaturian : Danse orientale et toccata

Scriabine : Prélude pour la main gauche

Ravel : Menuet du tombeau de couperin

Bartok : 6 danses roumaines

De Falla : Danse espagnole extraite de la Vida

Breve

Debussy : Préludes (des pas sur la neige)

Sanctus : Thème et variations

jeudi 18 et vendredi 19 octobre

20h30 salle Varèse

tarif unique : 12 €

location à partir du 10 octobre

dimanche 21 octobre

17h Théâtre de Bourg en Bresse

entrée payante

orchestre du CNSMD de Lyon**Peter Csaba, direction****solistes des classes de chant**

W. A. Mozart : Ouverture de Don Juan

J. Haydn :

extraits de "La Création" et "Les Saisons"

L. v. Beethoven : Symphonie n°3

en mi bémol majeur « Sinfonia Eroica » op. 55

les journées de l'électroacoustique

concerts**œuvres acousmatiques et mixtes****interprétation sur l'acousmonium Motus**

lundi 8 et mardi 9 octobre 2007

18h et 20h30 salle Varèse

entrée libre

table ronde

mardi 9 octobre 2007

10h salle d'ensemble

entrée libre

en partenariat avec l'AECME

(association des enseignants de la composition en musique électroacoustique)

avec le soutien de la SACEM



mardi 9 octobre - 10h

table ronde

"musiques électroacoustiques, pratiques amateurs et jeunes publics"

Au-delà d'un enseignement spécialisé de la composition, quel est l'apport des musiques électroacoustiques dans les conservatoires et dans la pratique amateur ?

Quels sont les enjeux de cet investissement des pratiques amateurs ?

Quelles nouvelles stratégies pour cette découverte du sonore ?

Quels outils pour la pratique collective ?

Quel type de transversalité se met en oeuvre dans les conservatoires ?

La "formation musicale" doit-elle intégrer la globalité du fait sonore et musical pour former l'oreille des plus jeunes à un "solfège" généralisé ?

Comment évaluer ces nouvelles pratiques ?

Comment former les enseignants ?

Serge de Laubier (Puce Muse)

Alain Desseigne (CFMI de Lyon),

Francis Faber (CRD de Dieppe),

Bernard Fort (CRD de Villeurbanne),

Ivan Khaladji (CRD d'Argenteuil)

Hubert Michel (Centre National de Création Césaré à Reims)

Philippe Moëgne-Loccoz (Musiques Inventives d'Annecy)

Lucie Prod'homme (Cité de la Musique de Marseille)

Alain Savouret (Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris)

Marie-Madeleine Krynen et Michel Cukier, DMDTS

Laetitia Pauget, Sébastien Egleme, Max Lavieville, CFMI

MetaMalette (Puce Muse)

présentation des applications pédagogiques

MetaMalette (Puce Muse)

en démonstration au studio d'essai du département de composition du CNSMD

le lundi 8 octobre

14h30 à 16h00 réservé CHAM

16h00 à 17h30

réservation sur place (12 places maximum par séance)

borne d'écoute

bar Varèse

La borne d'écoute permet d'entendre les pièces réalisées par l'atelier électroacoustique du lycée Clémenceau de Reims depuis 2005.

Cet atelier est animé par le compositeur Hubert Michel et le professeur de musique Nicolas Patier. Son existence est le fruit d'une collaboration depuis maintenant une dizaine d'années entre Césaré - Centre National de Création Musicale, et l'Éducation Nationale.

Au fil des années, des budgets ont été alloués pour acquérir du matériel destiné à la pratique de la musique électroacoustique.

Actuellement, 5 PCs équipés d'une Mbox sont à disposition des élèves.

Il est à noter que la classe possède également un magnétophone DAT et quelques micros.

La première année, la thématique était "les exoplanètes".

Les réalisations des élèves furent diffusées dans le planétarium de Reims.

Le parti pris était de proposer au élèves de découvrir la création électroacoustique par la composition en binôme d'une pièce évoquant ou mettant en scène une exoplanète, ceci depuis la captation microphonique jusqu'à la mise en espace sur un acousmonium.

La deuxième année, la thématique était "les Mondes intérieurs".

Les élèves, tous musiciens, furent invités dans un premier temps à explorer leur instrument en recherchant des modes de jeux différents de ceux habituellement utilisés.

Ils ont pu également enregistrer des sons de leur "monde" à eux (les copains, leur chambre...), pour élargir leur palette sonore.

Lors de la réalisation sur station informatique, les élèves étaient invités à explorer leur propre univers.

Lorsque la réalisation était faite en binôme, c'était l'occasion d'un échange.

Au regard de la thématique, il était plus judicieux de proposer une écoute intime des réalisations.

La borne d'écoute est apparue comme l'outil le plus en phase avec les contraintes esthétiques et techniques.

Enfin, les possibilités techniques offertes par la borne ont permis d'intégrer la possibilité d'écouter les productions de Césaré.

La borne est placée au sein du CDI ; il est aussi possible au documentaliste de mettre 1 CD en écoute (CD du bac par exemple).

Hubert Michel

Association des Enseignants de la Composition en Musique Electroacoustique

L'AECME, l'Association des Enseignants de la Composition en Musique Electroacoustique, est née en octobre 2002 de la volonté d'un groupe de professeurs de cette discipline. Elle a pour ambition de regrouper les enseignants de cet art, de le promouvoir, et d'organiser des échanges entre les acteurs de cette pratique, qu'ils travaillent dans les conservatoires (CNSMD, CRR, CRD, CRC, CRI), les Universités., les Ecoles d'art ou d'autres institutions.

L'association a bénéficié très tôt du soutien du CNSMD de Lyon et de son directeur Henry Fourès, avec lesquels elle a organisé les premières Journées de l'électroacoustique en 2002 ; celles-ci se sont imposées puisque, cette année, la sixième édition permettra à 24 jeunes compositeurs de jouer en quatre concerts leurs oeuvres sur l'acousmonium Motus.

Cette forte composante de création, raison d'être de l'enseignement de la composition électroacoustique, s'est imposée comme indissociable de ces journées ; c'est aussi un moment privilégié pour montrer la vitalité de nos classes.

Depuis sa création, l'AECME représente de façon significative l'enseignement de la composition électroacoustique et veut peser sur les décisions qui la concernent. Ainsi, elle organise des contacts avec différentes institutions de tutelle en France et à l'étranger, recense les différentes classes de France, diffuse de l'information à laquelle les professeurs, isolés dans leur région, n'ont pas toujours accès...

Les journées de l'électroacoustique représentent un moment fort pour les enseignants, tout particulièrement au cours de tables rondes qui leur permettent de se rencontrer, d'examiner ensemble les questions de fond à la lumière des expériences diverses, de débattre avec de nombreuses personnalités et des étudiants très attentifs à leur devenir musical et professionnel.

Le CNSMD de Lyon a assumé depuis 2002 un rôle fédérateur et tutoral pour les enseignants d'une discipline en pleine évolution.

Christian Eloy fut président de l'AECME à sa création et organisa les premières journées
Michel Pascal en est l'actuel président
Lucie Prod'homme est la coordinatrice des journées 2007



lundi 8 octobre - 18h

Julie Chapuis :	L'Heure, traces
Xavier Guillon :	J'ai peur
Jeanne Clerc-Renaud :	Vert-de-gris
Go Okawa :	Zen II
	Go Okawa, shakuhachi - Dae-an Jun, acousmonium
Edith Alonso :	Acerca de tus palabras (sur tes mots)
Hyun-Hwa Cho :	Métamétaux



lundi 8 octobre - 20h30

Julia Blondeau :	Métropolis
Thomas Dupouy :	Mixage social
Brieuc Bestel :	Correspondances
Matthew Russel :	Haiti
Jérôme Bertholon :	Graine
	Antoine Arnera, clavier
Pôm Bouvier B. :	Sphuxis
Laurence Moletta :	Noces Gimmick



mardi 9 octobre - 18h

Juan Arroyo Garate :	Micro-Tape-In
Olivier Merceron :	De la corde à Reak
Arnaud Gauby :	Ereshkigal
	Olivier Gailly, violoncelle
Vincent Hovart :	Abîme
Brigitte Nerat de Lesguisé :	Invention



mardi 9 octobre - 20h30

Anne Bouchicot :	Station Kuru
Pierre Boulonne :	Palimpseste
Florence Alix :	Autoportrait avant le gong
Raphaël Biston :	Obliques
	Clément Ducol, percussions
Guillaume Laidain :	Engrenage
Paul Laurent :	Dédale



lundi 8 octobre - 18h

Julie Chapuis : L'Heure, traces (2007, durée : 8')

CRD du Val Maubuée - professeur : Alain Gonnard

« Je traverse des galeries transparentes
Une page, colonnes invisibles

Je vois ma chute, terrains vagues
On tombe

Je regarde mon image s'évanouir
Sur des marches impalpables

Je ne trouve pas, l'heure trace,
Je ne trouve pas, leurs traces,
Forgent des reflets
Des bruits s'enterrent d'échos
Cette heure, longue l'heure,
S'effondre de calvaires »

Du haut d'une falaise, je me jette. Perception étirée du temps de cette chute qui me paraît alors interminable. Irrémédiable retour vers cette mer qui me vit naître.

Entre **T** et **S**, le **TEMPS**...

passe et me pousse sur les traces du néant.

Dans le cadre de la préparation au DEM d'électroacoustique (UV de pédagogie) du CRD du Val Maubuée (77), Julien Dubois a conseillé et guidé Julie Chapuis dans sa composition.

Sortie d'un baccalauréat suisse en option spécifique musique, Julie Chapuis est actuellement étudiante en 2ème année de licence Arts et Technologies, spécialité : « matériaux sonores et enregistrement musical » à Marne-La-Vallée. Musicienne depuis son enfance, elle étudie le piano classique et le solfège au conservatoire de La Chaux-de-Fonds (Suisse) pendant douze ans avant d'intégrer en 2006 la formation de composition électroacoustique au CRD du Val Maubuée (77). Elle y perfectionne aussi le piano classique.

Créative tant au niveau de l'objet sonore que de l'instrument acoustique, elle a composé diverses pièces instrumentales, en particulier pour des courts-métrages. Voici sa seconde oeuvre de musique concrète.

Xavier Guillon : J'ai peur (2007 - durée : 6')

CRD de Villeurbanne - professeur : Bernard Fort

Quel rapport établir entre la voix et le travail électroacoustique ?

Dès que l'on s'éloigne du cadre de la poésie sonore où certaines passerelles sont bien définies (le terme même de "poésie sonore" en démontre l'évidence), ce rapport tend à devenir conflictuel, le travail sonore se posant rapidement comme "intrus" face à la voix du comédien qui, somme toute, proclame son autonomie.

Acousmonium Motus

Autour du coeur du dispositif, constitué d'une assise d'enceintes de référence (en neutralité et en puissance), est déployée toute une gamme de haut-parleurs aux caractéristiques précises, capables de restituer chacun une palette de "couleurs" distincte : du suraigu à l'infra basse, chaque projecteur de son a été sélectionné, testé et calibré tant pour ses qualités propres que pour ses possibilités d'intégration à l'ensemble. On trouvera ainsi des projecteurs dont le rôle est de soutenir les crescendos ou les effets de masse, quand d'autres seront sollicités pour donner du contour, de la présence à une "écriture" détaillée, ou encore discrètement soutenir et arrondir des basses, faire étinceler des aigus, rendre un son creux, renforcer un effet d'éloignement ou de proximité... C'est ce choix d'une grande diversité de types d'enceintes (dont certaines ont été fabriquées sur mesure) qui distingue l'acousmonium Motus composé ici de 43 haut-parleurs reliés à une console numérique à 25 voies de diffusion.

Comme un film de cinéma, l'oeuvre acousmatique, nécessite d'être projetée pour être appréciée dans toute sa dimension spatiale et imaginaire. L'immersion dans l'espace de projection plonge l'auditeur au coeur de l'expressivité de l'oeuvre, la détaille, la révèle, et enrichit la perception du public d'une dimension plus vaste, par les choix d'implantation, les parcours du son dans l'espace, l'étagement des plans, le jeu sur les filtrages et les intensités définis par l'interprète.

A la console, le régisseur a un véritable rôle d'interprète de l'oeuvre en public. Tout comme le chef d'orchestre, il se charge de préciser les nuances, les contrastes et les couleurs, les effets de masse et les soli, le relief et bien sûr la mise en espace, avec ses effets cinétiques, ses mouvements proche/lointain, gauche/droite, etc. Cela nécessite des répétitions, une grande concentration, une connaissance parfaite de l'oeuvre acousmatique qui acquiert une véritable seconde vie au concert, impossible à restituer par la seule écoute sur disque.

équipe Motus : Jonathan Prager, Vincent Laubeuf, Dae-an Jun

Guillaume Laidain est en 1971.

Diplômé des Beaux-Arts de Grenoble (DNSEP) en 1996.

Participation à plusieurs expositions collectives dont le Magasin (CNAC) Grenoble, La Nouvelle Galerie à Grenoble, Piano Nobulé à Genève, etc....

Fait partie en 2005 du projet Sertao (création sonore pour du cinéma expérimental et installations) à Rio de Janeiro (Brésil).

Après avoir côtoyé le 102 Grenoble haut lieu alternatif de la musique et du cinéma expérimental, et le collectif Metamkine, Guillaume Laidain décide de rentrer au conservatoire en section électroacoustique en 2005. Diplômé en 2007. Poursuit en section spécialisée (DEM)

Guillaume Laidain est aussi membre fondateur du groupe électronique "The Garçon" créé en 2001.

Paul Laurent : Dédale (2007 - durée : 8'20)

CRD Evry Centre Essonne - professeur : Nicolas Vérin

Pièce construite à l'image de nos corps qui sillonnent les chemins de la perception. Conduits par nos sens, par les hasards, par nos passions amoureuses, par les conséquences de ces passions.

Cette pièce est le premier mouvement d'une série labyrinthique et cyclique.

« ...Dans la forêt, il y a des chemins qui, le plus souvent encombrés de broussailles, s'arrêtent soudain dans le non-frayé. On les appelle Holzwege. Chacun suit son propre chemin, mais dans la même forêt. Souvent, il semble que l'un ressemble à l'autre. Mais ce n'est qu'une apparence. Bûcherons et forestiers s'y connaissent en chemins. Ils savent ce que veut dire : être sur un Holzweg, sur un chemin qui ne mène nulle part. »

Martin Heidegger

Chemins qui mènent nulle part

"Quoi que devienne l'objet aimé, [...] , je ne le vois même pas s'évanouir : l'amour qui est fini s'éloigne dans un autre monde à la façon d'un vaisseau spatial qui cesse de clignoter / l'être aimé résonnait comme un vacarme, le voici tout à coup mat"

Roland Barthes

Fragments d'un discours amoureux

Architecte de formation, Paul Laurent présente en 1998 un diplôme sur l'influence du son dans la perception des espaces à l'École d'Architecture de Paris-Villemin.

Il intègre en 2003 le cours de composition électroacoustique de Nicolas Vérin à l'ENMD d'Evry.

Depuis 2005, il propose l'émission *echoecho* (Radio Campus Orléans), sur l'art sonore, la musique expérimentale, la poésie sonore, la musique électroacoustique.

Collaborant régulièrement avec des plasticiens (Brigitte Perroto, Nicolas Royer) et des musiciens (notamment Thomas Charmetant), il crée des compositions acousmatiques, de la musique mixte, des installations sonores, des compositions pour vidéos d'artistes, et improvise en public.

Son travail sonore est indissociable du contexte dans lequel il est produit. La situation de concert, la projection dans des salles de cinéma, la diffusion en radio ou même l'édition de CD sont autant de contextes différents qu'il prend en compte. Le temps subjectif - la perception qu'on a du temps -, la place du corps dans l'espace et les rapports sociaux sont fondamentaux dans la définition de ce contexte.

Un travail figuratif n'étant pas le moindre écueil.

C'est du moins la difficulté que j'ai rencontrée lorsque j'ai eu la chance d'avoir entre les mains des enregistrements de ce texte qui me tenait à cœur et dont la puissance de l'interprétation a remis en cause l'idée préconçue que j'avais de sa mise en scène sonore.

Que ce soient ici chaleureusement remerciés, Olivier Massart et Flavien Gillié.

Texte de Xavier Guillon lu par Olivier Massart, prix du Meilleur Comédien décerné à Bruxelles en 2003 enregistré par Flavien Gillié.

Xavier Guillon a terminé le cycle de 4 ans d'électroacoustique à l'École nationale de Musique de Villeurbanne. Son intérêt se porte plus particulièrement sur la composition pour des espaces scénographiques.

Jeanne Clerc-Renaud : Vert-de-gris (2007 - durée : 13')

CRD de Pantin - professeur : Christine Groult

Travail de manufacture sonore, évoquant l'alliage de la Nature et du Métal.

Les sons utilisés proviennent du travail d'un sculpteur sur métal, au fond d'un jardin. Un univers Animal-Végétal-Métal habite la pièce.

PS : vert-de-gris: carbonate hydraté de cuivre dont le métal se recouvre au contact de l'air.

La pièce de Jeanne Clerc-Renaud sera interprétée par Pôm Bouvier B.

Jeanne Clerc-Renaud commence la musique à l'âge de 8 ans. Tout d'abord le piano classique, puis le saxophone jazz, et le chant lyrique. Parallèlement à ses études musicales, elle effectue un parcours scientifique, obtient un diplôme d'ingénieur à l'Institut Supérieur d'Électronique de Paris, puis un DEA d'acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique, à l'IRCAM. Elle commence la musique électroacoustique à Pantin, en 2004, et obtient son diplôme d'Arts et Technique du Son (2005), puis son CFEM (2006). Elle a obtenu le DEM en juin 2007 à l'unanimité avec le prix SACEM. Elle travaille plusieurs pièces à partir de matières sonores enregistrées, et se passionne pour les sons de travail du métal.

Go Okawa : Zen II (2007, création - durée : 7') pour shakuhachi et support audio

CRR Perpignan Méditerranée - professeur : Denis Dufour et Jonathan Prager

Dans ce bas monde, il y a des rencontres et des séparations, la vie puis la mort. Les choses de la vie sont fugaces. Incertitude et changements, c'est ce qu'exprime mon oeuvre, une composition poétique et instrumentale alternant parties écrites et improvisation.

Réalisation au studio Pierre Henry du CRR Perpignan-Méditerranée.

Né en 1977 à Osaka (Japon), Go Okawa a étudié la composition à l'université des arts d'Osaka avec Takeshi Kira, Michiharu Matsunaga, Satoshi O Mae, le contrepoint avec Salvatore Nicolosi, et le shakuhachi (flûte traditionnelle japonaise) avec Zenpo Shimura. Détenteur au Japon du diplôme d'enseignement d'éducation musicale en collège et lycée, il est actuellement élève en classe de composition au CRR Perpignan-Méditerranée avec Denis Dufour et Jonathan Prager. Depuis 2002, ses œuvres instrumentales et acousmatiques sont jouées en France et au Japon (festival international de musique Fukuoka Gendai Hogaku au Japon, cycle de concerts Futura 2005 à Paris, cycle Syntax 5.2, 6.1 et 6.2 à Perpignan).

Edith Alonso : Acerca de tus palabras (sur tes mots) (2006 - durée : 6'40")
CRD Evry Centre Essonne - professeur : Nicolas Vérin

Dans cette pièce j'ai utilisé un fragment de la *Théogonie* d'Hésiode où les muses commencent à parler aux hommes en les avertissant de leur pouvoir pour dire des fictions ou des réalités. Le vrai est susceptible de devenir faux et l'inverse aussi. Les dernières phrases de la pièce appartiennent à *Parménide* qui nous prévient aussi des mensonges dans le discours sur la vérité et des dangers dans l'ordre fictionnel des mots.

La voix veut être une présence de vérité et de réalité mais en même temps elle nous averti de ne pas avoir confiance en elle. L'acousmatique a un effet trompeur, elle veut nous faire croire qu'il y a quelqu'un derrière le rideau quand cependant il n'y a personne : où est la réalité ?

Compositrice de double formation : elle fait des études supérieures de piano en même temps qu'elle étudie la philosophie à l'Université Autonoma de Madrid, sa ville natale.

Elle s'installe à Paris où elle étudie la composition au sein de plusieurs institutions (GRM, Ircam, ENMD d'Evry) et avec différents professeurs (Nicolas Vérin, Jose Manuel López López, etc.). Elle prépare un doctorat sur l'esthétique de la musique acousmatique à l'Université Paris 8 en cotutelle avec l'Université Complutense de Madrid. Son travail de recherche a été édité dans plusieurs publications : Portraits polychromes, revue Doce Notas.

Son champ d'activité est très large : elle compose des pièces électroacoustiques, mixtes, instrumentales, et pour courts-métrages ; en même temps, elle pratique l'improvisation. Sa musique a été jouée dans plusieurs festivals internationaux : Synthèse (Bourges), SMC (Lefkada), JIEM (Madrid), Foliephonies (Marseille), et dans des émissions radiophoniques (Radio Libertaire, Radio de la République Tchèque, RNE, etc).

- b) temporisation de la dépense énergétique;
- c) gradation de l'épuisement physique intérieur;
- d) mobilisation maximale des dernières ressources.

C'est après avoir achevé ses études universitaires en Science de l'information et de la communication (spécialité "audiovisuel"), qui l'ont sensibilisée à l'expressivité du monde sonore et musical, que Florence Alix, née en 1969 à Annecy, s'engage dans une formation musicale initiale au CRR d'agglomération Annecy-Pays de Savoie. L'envie de composer avec la dimension plastique des sons l'amène à intégrer les cursus de composition instrumentale et vocale d'une part et de composition électroacoustique d'autre part.

Ses pièces instrumentales exploitent les ressources de l'écriture électroacoustique. La recherche de sonorités et de profils sonores singuliers caractérisent ses pièces pour haut-parleurs.

Raphaèle Biston : Obliques (2006 - durée : 11'30)

pour 4 timbales (un percussionniste) et dispositif électroacoustique
CNSMD de Lyon - professeurs : François Roux, Robert Pascal, Denis Lorrain

Réalisé dans les studios du CNSMD de Lyon.

Obliques est née du désir de travailler une énergie brute, primitive, qui évoquerait les chamans ou les rites sacrés d'Inde du Sud ou d'Afrique ; suggérant une transe archaïque qui s'apparenterait à une lutte inexorable ; suggérant un combat mené à l'intérieur de soi-même, pour garder la force de ne pas renoncer. Le travail du timbre de l'instrument s'est construit en interaction avec l'interprète à qui elle est dédiée, Clément Ducol. La partie électroacoustique dessine un halo enveloppant l'instrument dans une résonance colorée : comme si le percussionniste, par son jeu, venait réveiller quelque pouvoir enfoui. Elle est entièrement liée au jeu instrumental, dont elle fait partie intégrante, agissant comme un résonateur.

Raphaèle Biston est née à Lyon en 1975. Après des études de flûte, elle entre en classe de composition et de culture musicale au CNR de Lyon, puis poursuit ses études de composition, option électroacoustique et informatique musicale au CNSMD de Lyon dans la classe de Robert Pascal, Denis Lorrain et François Roux, où elle obtient son prix en juin 2007 (UV d'ethnomusicologie et d'orchestration). Parallèlement, titulaire d'un DE, elle enseigne la flûte, la formation musicale et l'écriture. Comme interprète, elle pratique régulièrement la musique improvisée.

Guillaume Laidain : Engrenage (2007 durée : 10')

CRR de Bordeaux - professeur : Christian Eloy

Studio : personnel et conservatoire de Bordeaux

Transformation, déformation, rénovation, la ville se meut quotidiennement.

Par une série de prises de sons rapprochés sur des chantiers de la ville de Bordeaux.

Et notamment celui où se trouvait une grue petit calibre dont le mécanisme rayonnait dans le quartier. Je décide d'interpréter une nouvelle dynamique de construction : celle de la grue. Indirectement le chantier crée sa propre musique, en voici mon interprétation.



mardi 9 octobre - 20h30

Anne Bouchicot : Station Kuru (2006 - durée : 08'58)

CRR de Perpignan - professeur : Denis Dufour et Jonathan Prager

Cette oeuvre évoque la légèreté, la fluidité et l'élasticité d'une bulle d'air arpentant l'univers. Dilatation et compression provoquent déplacements, frottements, grincements, soupirs, rebonds et éclatements...

Création pour l'exposition "Le Rire au musée d'art contemporain" de Collioure (France, PO).

Anne Bouchicot est née en 1964 et travaille comme régisseur son pour les spectacles de danse et de théâtre depuis 1985. Elle réalise plusieurs bandes sons originales pour ces spectacles. Dans le but de développer ses propres projets sonores, elle étudie la composition acousmatique au conservatoire de Perpignan avec Denis Dufour et Jonathan Prager depuis 2003.

Pierre Boulonne : Palimpseste (2005-- durée : 3'30)

Césaré-CRR Reims - professeur : Hubert Michel

Si je parle du temps, c'est qu'il n'est pas encore
Si je parle d'un lieu, c'est qu'il a disparu
Si je parle d'un homme, il sera bientôt mort
Si je parle du temps, c'est qu'il n'est déjà plus.

Raymond Queneau

"...il leva la main vers le Ciel et jura par Celui qui vit dans les siècles des siècles, disant : il n'y aura plus de Temps."

Saint Jean

Palimpseste : Au Moyen-Age, manuscrit effacé puis réemployé par les moines copistes.

Oubli, traces mnésiques et résurgences du passé ; interrogation sur le rapport entre "les" temps et "le" Temps.

Pierre Boulogne pratique le violon depuis l'âge de 6 ans.

Il a suivi des cours de culture et formation musicale au CNR de Reims.

Florence Alix : Autoportrait avant le gong (2007 - durée : 13')

CRR d'agglomération d'Annecy Pays de Savoie - professeur : Jean Favory

Autoportrait avant le gong est une pièce pour haut-parleurs (stéréo). Elle figure de manière imaginaire la gestion énergétique d'un combat d'art martial en temps limité.

Son déroulement :

a) relâchement/ressaisissement;

Hyun-hwa Cho : Métamétaux, version en 5.0 (2006 - durée : 7'30")

CNSMD de Paris - professeurs : Yann Geslin, Tom Mays

Oeuvre réalisée au CNSMD de Paris. La source des sons utilisés dans Métamétaux provient exclusivement de l'enregistrement de cinq instruments métalliques (tam-tam, cymbale, cloches-tubes, vibraphone et wind-chimes). Ces sons métalliques ont comme propriété une grande richesse spectrale et une durée sonore particulièrement longue. J'ai transformé ces spectres afin d'obtenir de nouvelles masses harmoniques. La synthèse granulaire m'a permis ensuite de fractionner ces masses par un processus aléatoire sur les hauteurs. Enfin j'ai imaginé un espace particulier pour cette pièce, comme une scène de la forme d'un éventail dans laquelle chaque son se déplacerait physiquement d'un point à un autre. Cette pièce a été sélectionnée au Concours International de Bourges 2006.

Hyun-hwa Cho est née en 1977 à Séoul (Corée du Sud).

Elle y apprend très tôt la musique et exerce dès l'âge de 15 ans le métier de pianiste, se produisant dans de nombreux concerts et participant notamment à une vingtaine de créations. Parallèlement, elle poursuit des études musicales et générales à l'Université Nationale de Séoul, où elle obtient le diplôme final de composition.

Elle entre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Paris pour y travailler la composition avec Emmanuel Nunes puis Stefano Gervasoni, l'électroacoustique (Luis Naon, Yan Maresz, Tom Mays et Yann Geslin), et l'orchestration (Michèle Reverdy) où elle a obtenu un premier prix à l'unanimité en 2003. Elle se perfectionne également en orgue auprès de François-Henry Houbart au CNR de Rueil-Malmaison. Elle est admise au cursus d'informatique musicale de l'IRCAM pour l'année 2007/2008.



lundi 8 octobre - 20h30

Julia Blondeau : Métropolis (2007 - durée : 7')

CRR de Lyon - professeur : Christophe Maudot

Oeuvre composée au CNR de Lyon.

Métropolis est un film de Fritz Lang datant de 1927, où le réalisateur met en scène une ville divisée en deux : ville basse et ville haute, qui au fur et à mesure du film viendront se confronter. Ma pièce n'en a pas une réelle illustration mais y fait néanmoins fortement référence, autant dans la forme que dans le choix du matériau sonore.

Julia Blondeau (1986) a commencé par des études de saxophone (DEM à Gap), puis est rentrée au CNR de Lyon dans les classes d'écriture, d'analyse et de composition (avec Stéphanne Borrel et Christophe Maudot). Elle vient d'intégrer le CNSMD de Lyon à la rentrée 2007. Ses pièces électroacoustiques ont été diffusées au 4ème forum de la jeune création du SIMC, au festival Nova Musica ainsi que sur France Musique dans l'émission "Electrain de nuit".

Thomas Dupouy : Mixage social (2007 - durée : 8')

Césaré-CRR de Reims - professeur : Hubert Michel

Extrait de pièce de 8 mn. Les matériaux sonores sont issus de collectage dans un immeuble d'un quartier de Reims.

Une étape de travail a déjà été présentée aux habitants le printemps dernier. Le son provenait de l'immeuble et le public écoutait dans la rue.

Etudiant en Art à ESAD de Reims. Ses travaux plastiques intègrent toujours une part sonore. Passionné par les sons électroniques, il est "bidouilleur" de jouet électronique.

Brieuc Bestel : Correspondances (2007 - durée : 10')

CRD de la communauté d'agglomération de La Rochelle - professeur : Laurence Bouckaert

(vidéo : Aline Guilbaud)

Cette pièce mixte est issue de la collaboration avec la vidéaste Aline Guilbaud. L'ensemble du projet a été construit sur un pied d'égalité entre l'image et la musique. Le travail a été commun et donc les différentes problématiques ont été résolues à deux.

Turntabliste, technicien son et lumière pour les arts du spectacle, j'aime mêler ma musique aux projets du théâtre, du cinéma et de la danse. En septembre, je suis le conseil d'un compositeur électroacoustique et je rentre au conservatoire. Je deviens également accroc à l'impro électro-acoustique.

Vincent Hovart : Abîme (2007- durée : 7')

Université Charles-de-Gaulle - Lille 3 - professeur : Ricardo Mandolini

Abîme est ma première composition de musique électroacoustique. Ce titre fût choisi car il apparaît qu'à l'écoute de cette création nous sommes absorbés par d'obscur forces dans une sorte de gouffre profond. Nous n'y retrouvons aucun repère. Notre ouïe, ne reconnaissant les sons, se perd dans un univers mystérieusement oppressant.

Cette oeuvre est constituée de trois parties et peut paraître narrative. Dans un premier temps, le décor et peint comme par touches pour arriver à exprimer une sorte de malaise. Puis l'intensité sonore gronde, la panique, dans un univers énigmatique, pèse d'avantage et se termine dans une courte réflexion où l'on reprend ses esprits... Le malaise nous reprend comme dans un cycle bipolaire. Le tout se finit dans un brouillage nous laissant à notre imagination étourdie...

Né en 1982 à Marcq-en-Baroeul (France), musicien de formation autodidacte depuis 1995 (guitare, basse et clavier) dans divers styles allant du rock, funk, et musique électronique. Rentre en 2005 en licence professionnel "Conception de décors sonores" à l'université de Lille 3 (Villeneuve d'Ascq) et suit des cours de musique électroacoustique avec Ricardo Mandolini. En 2006, rejoint un master esthétique, pratique et théorie des arts contemporains, parcours Dialogue des arts à l'université de Lille 3 (Villeneuve d'Ascq) et compose *Abîme* lors d'un séminaire de composition de musique électroacoustique animé par Ricardo Mandolini.

Brigitte Nerat de Lesguisé : Invention - (2007 - durée 7')

CRD d'Argenteuil - professeur : Ivan Khaladji

Etude effectuée à partir d'une improvisation sur échantillonneur.

Etude effectuée durant l'année d'initiation à la composition électroacoustique et dans le cadre de la classe d'informatique musicale à l'ENMD d'Argenteuil.

Brigitte Nerat de Lesguisé a suivi le cursus de 3ème cycle de piano d'une part et de formation musicale d'autre part. Après avoir réussi les épreuves du CFEM dans ces 2 disciplines elle se consacre à présent à l'Invention musicale. Elle suit les cours d'informatique musicale et de composition électroacoustique en vue des futures épreuves du DINOP dans ce domaine.

j'ai écrit deux pièces mixtes pour violoncelle et bande : *Zarys* et *Cellodelà* ! (commande du Conservatoire de Besançon et des élèves du Cefedem de Dijon). Enfin pour le spectacle du département danse du CNR de Chalon, j'ai composé deux pièces : *KensuKé* et *Maud E1* .

Après la diffusion de *Akwā* au cloître de Paray le Monial en juillet 2006, je me suis consacré à l'élaboration de deux pièces synthétisant mes quatre années d'étude en classe d'électroacoustique : *Table* que j'ai déclinée en trois versions différentes et *De la Corde à Reak*. Une pièce mixte, *[on]iSaZironoss*, concluait, en mai 2007, un travail de recherche avec Pascal Baudrillart, professeur de chant et de direction de chœur au CNR de Chalon sur Saône.

Arnaud Gauby : Ereshkigal (2007 - durée : 9'4) pour violoncelle et support audio
CRR de Lyon - professeur : Christophe Maudot

Cette oeuvre s'inspire d'un passage de l'épopée de Gilgamesh (illustre roi de la Mésopotamie). Il raconte que Gilgamesh a fait tomber un berceau en bois précieux et magique dans les enfers où règne la déesse Ereshkigal. Enkidu, son fidèle serviteur et ami, se propose d'aller le récupérer. Il recommande à son ami de ne point faire de bruit et de ne pas déranger les spectres qui y séjournent sous peine de rester prisonnier de l'au de-là. Enkidu descend et par sa fougue ne peut s'empêcher de sortir son épée et par là va à sa propre perte. Gilgamesh pleurant la perte de son ami, implore les dieux pour déroger à cette règle. Il obtient de sa requête juste la permission qu'Enkidu revient parmi les vivants pendant un bref moment sous une forme impalpable. Gilgamesh pendant ce court entretien demande des nouvelles de ses concitoyens de toute condition sociale du plus pauvres jusqu'aux notables et pour terminer sur les personnes de son rang. Enkidu répond qu'ils sont traités là-bas selon la vie et le bien qu'ils ont menés et fait ici...

Ce n'est pas tant une illustration d'un dialogue entre être (violoncelle) et non être (sons fixés sur bande) mais plus une mise en forme de manière universelle. Au fur à mesure que le temps s'écoule, les éléments se transforment, évoluent de plus en plus rapidement, se densifient jusqu'à atteindre une ascension fulgurante, une apothéose puis retombent dans un quasi silence. Toutes choses se meuvent ainsi.

Arnaud Gauby est né à Dijon en 1980.

Après avoir suivi des études de violoncelle et de chant à l'ENMD de Dole, il étudie au CNR de Dijon l'écriture et le contrepoint, puis il entre en classe de composition au CNR de Lyon. Parallèlement il suit le cursus universitaire (Lyon 2) en musicologie.

Il s'intéresse aussi au jazz et à la musique traditionnelle surtout d'Asie mineure particulièrement celle provenant d'Iran. Il trouve ici une source d'inspiration.

Son idéal est de tenter une synthèse ou une fusion entre la culture orientale et sa culture occidentale : une monodie construit sur des modes avec quart de ton et une harmonie en quarte inspirée de Scriabine.

Matthew Russel : Haïti (2007 - durée : 8')

CRD d'Argenteuil - professeur : Ivan Khaladji

Brigitte Nerat de Lesguisé, interprétation électroacoustique

Composition effectuée à partir de documents sonores collectés par l'élève lors d'un carnaval haïtien.

Professeur d'Informatique musicale (MAO) à l'ENMD d'Argenteuil, Matthew Russel a passé avec succès en juin dernier le DEM de composition électroacoustique dans le cadre de la classe de Ivan Khaladji. Musicien très éclectique ayant appréhendé des répertoires très divers en tant que compositeur, percussionniste et flûtiste, il s'intéresse de plus en plus aujourd'hui aux "musiques du monde" et aux expériences musicales liées à l'informatique.

Jérôme Bertholon : Graine (2006 - durée : 7') pour clavier électronique

CNSMD de Lyon - professeurs : François Roux, Robert Pascal, Denis Lorrain

Réalisation dans les studios du CNSMDL

Graine est dédiée à Antoine Arnera, son interprète.

Né en 1980. Après un DEM de guitare classique à l'ENM de Villeurbanne (classe de David Wood et Gérard Reyne), il suit l'enseignement de Christophe Maudot, Vincent Carinola et Stéphane Borrel au CNR de Lyon. Il est actuellement étudiant en composition au CNSMD de Lyon.

Pôm Bouvier B. : Sphuxis (2007 - durée 6'00)

Cité de la Musique de Marseille - professeur : Lucie Prod'homme

A-privatif

Sphuxis, battement de pouls. Battre, s'efforcer, se hâter.

Respirer, se battre, se forcer.

Impact

Inspire

Impact

Monter de la colonne d'air, conscience d'un tragique. Désaccord des cordes.

Montée

Perte d'oxygène, le rien, l'emprise du rien. Abandon. Arrêt.

Asphyxie

Finalement, tout aurait dû commencer le jour où, du haut de mes douze ans, je m'efforçais de jouer quelques morceaux de triste variété sur mon fameux orgue Bontempi. J'ai bien essayé, ensuite, de faire la même chose avec un harmonica... sans grand succès. C'est là que j'ai abandonné la musique.



mardi 9 octobre - 18h

Je me lance ensuite dans des études à l'école des beaux arts de Grenoble puis de Lyon où j'entreprends des images fixes et animées. Un besoin d'explosion du cadre se fait alors sentir, et je gagne les routes, je rejoins les garages, les abattoirs, les sites industriels pour y partager quelques fabuleuses aventures au sein de la grande tribu du théâtre de rue, en y fabriquant des décors improbables. Mais cela bientôt ne suffit plus : j'entre alors dans le jeu, j'entre dans la danse, le corps se confronte à l'espace.

Et bien sûr, ce besoin d'envahir l'espace me gagne tant et si bien que le son, vibration impalpable et infinie, ondulatoire grandiose, devient un médium de prédilection. Après une formation à l'INA, sur les techniques d'exploitation du son et à Radio France en sonorisation, je commence à composer et créer des espaces sonores pour des spectacles chorégraphiques. Puis d'autres espaces s'offrent à moi : la radio, l'installation, la poésie...

Je rejoins la classe de composition électroacoustique de Lucie Prodhomme à la cité de la musique de Marseille et pour Noël, je m'achète une guitare électrique rouge.

Laurence Moletta : Noces Gimmick (2007- durée : 6')

CRD de Villeurbanne - professeur : Bernard Fort

Les *noces gimmicks* se déroulent sous le signe de Mercure. De propices augures accompagnent le mariage alchimique du repos et du mouvement, de la lune et du soleil. Les ondes sonores s'échappent comme la fumée de l'athanor. L'ivresse a même droit au chat-pitre. Qui dirait que l'obscur écarte le profane, quand au contraire la caverne offre au regard le sexe de la Montagne ?

Compositeur de musiques électroacoustiques. Laurence Moletta compose avec des sons bruts qu'elle traite et re-travaille via différents logiciels. Ses pièces sont des passerelles vers nos émotions. Les matières qu'elle assemble avec sensualité et finesse à la manière d'un sculpteur, avec le souci constant du détail, nous transportent dans des univers intemporels. Elle nous entraîne dans un monde imaginaire, où chacun crée sa propre histoire. Pas de bpm, mais des paysages sonores où l'on passe de sons bruts à des sons transformés qui transportent l'auditeur vers ses rêves. Une matière constituée de sons sortis de leur contexte pour devenir des objets sonores. Une musique où on ne parle pas pour ne rien dire. Une musique où l'on crie, où l'on se met à nu sans fausse pudeur, où l'on fait corps avec ses émotions. Une musique qui vient des profondeurs de l'être. Elle participe à de nombreux projets d'habillage sonore pour la danse contemporaine, installations pour des galeries de musées, musique acousmatique. Elle a aussi participé à des résidences comme "Artistes à la crèche, à l'hôpital, en milieu scolaire". Artiste compositrice, flûtiste chanteuse qui pratique la diversité musicale et culturelle. Musiques improvisées, performance, cirque, théâtre, concerts, festivals, peu importe le flacon pourvu qu'il y ait musique.

Juan Arroyo : Micro-Tape-In (2007 - durée : 8')

CRR de Bordeaux - professeur : Christian Eloy

Composition réalisée au studio d'électroacoustique du Conservatoire National de Région de Bordeaux.

Micro-Tape-In est une oeuvre d'une durée de 8 minutes. Ecrite dans un esprit de contrôle presque total du matériau en utilisant peu d'éléments, cette oeuvre est une recherche sur l'économie de moyens électroacoustiques.

Né en 1981 à Lima au Pérou, Juan Arroyo a fait ses études de composition au Conservatoire Supérieur National de Musique du Pérou, notamment avec José Sosaya Wekselman. En 2004, il décide de poursuivre ses études au Conservatoire National de Région de Bordeaux auprès de Jean Yves Bosseur. En 2005 il rentre dans la classe de composition électroacoustique de Christian Eloy et Christophe Havel. Il obtient en 2007 le prix du festival d'Auvers sur Oise avec le morceau *Agir Je Viens* et le Diplôme d'Etudes Musicales en composition du CNR de Bordeaux avec son *Concerto pour accordéon et orchestre*. Ses morceaux sont joués au Pérou, Chine, France, Espagne et Etats Unis.

Olivier Merceron : De la Corde à Reak (2007 - durée : 12')

CRR du Grand Chalon - professeur : Jean-Marc Weber

Cette oeuvre a été écrite en février 2007 dans l'objectif de synthétiser, en une pièce, les différentes techniques acquises durant mes quatre années d'études en classe d'électroacoustique, d'assembler les différents matériaux sonores que j'ai eu l'occasion d'élaborer et d'en proposer une diffusion dans un environnement quadriphonique.

On y trouvera aussi bien des éléments de ma toute première pièce, *CococoCloche*, réalisée à partir d'un enregistrement d'une table de résonance d'un piano, qu'une trame élaborée grâce à un patch personnel conçu avec Reaktor5, le tout agencé sous forme de voyage à travers des paysages sonores.

La pièce ne déroge pas à ma règle de n'utiliser que mes propres matériaux. Aussi, si d'aventure il vous semble percevoir des chants d'oiseaux ou de grillons, n'en croyez rien : il ne s'agit là que du résultat de mes nombreuses manipulations d'éléments sonores d'une durée très courte (moins de 50ms) que j'affectionne tout particulièrement et qui se devait d'être dans ce genre de pièce « bilan » !

Percussionniste de formation, j'accompagne les cours de danse au CNR de Chalon sur Saône. Aux vues de l'essor du département d'électroacoustique du conservatoire et par curiosité d'abord, j'ai intégré la classe de Jean-Marc Weber.

Après quelques pièces acousmatiques comme *Co co co Cloche*, *Korg 2004* ou encore *Fabrik*,